

*Le 28 février, Georgios Petropoulos, Chercheur chez Bruegel, a présenté aux membres du Cercle Europe et Technologies du Futur ses recherches et sa vision quant à un futur encadrement européen de l'IA. A l'heure où la Commission européenne développe ses réflexions sur un potentiel encadrement de l'IA et des robots, les échanges ont permis aux membres de mieux comprendre les travaux en cours à Bruxelles et de débattre sur des problématiques qui sont au cœur de leurs activités.*

➤ *Alors que les réflexions progressent au sein des Institutions, Georgios Petropoulos recommande aux membres du Cercle d'interagir avec ces dernières afin de les sensibiliser sur les enjeux, les problématiques règlementaires auxquels ils sont confrontés, et leurs attentes vis-à-vis d'un futur cadre européen.*

#### L'impact de l'IA sur l'emploi

Les échanges ont débuté par un tour d'horizon sur les impacts de l'IA à court et moyen terme. Rapidement, Georgios Petropoulos fait savoir que l'IA touchera de nombreuses strates de la société (aides quotidiennes, recherche, santé ...), mais que c'est en particulier sur les emplois que les premières réflexions ont été développées.

Pour l'emploi, les impacts restent cependant incertains. Tout l'enjeu est de savoir si le travail de demain sera remplacé par des IA ou des robots. D'après une étude du MIT, 30% des emplois seraient directement impactés par les robots, ce qui représente un robot pour trois travailleurs. Pour le MIT tout comme pour Georgios Petropoulos, s'il semble certain que des formes d'emplois disparaîtront (manufactures par exemple), il n'est malgré tout pas encore possible de définir une image globale et précise de ce qui arrivera.

Pour limiter toutes externalités négatives, Georgios Petropoulos estime que les Institutions européennes, les Etats membres et toutes les parties prenantes impliquées doivent se préparer à intégrer l'IA dans le quotidien.

Dès lors, des programmes d'apprentissage et de formation doivent être développés en Europe afin de faciliter l'interaction des Hommes avec les robots. Cela permettrait en particulier aux travailleurs d'intégrer la dimension robotique dans leurs travaux et d'éviter le remplacement total des Hommes par des robots pour accomplir certaines tâches.

Outre la question de la formation, celle de la diffusion et de la promotion de l'innovation doit être davantage analysée par les Etats membres. Pour Georgios Petropoulos, la France fait figure d'exception européenne puisqu'elle est l'un des rares pays européens à réfléchir à une manière d'accélérer l'intégration de ces nouvelles technologies.

*Georgios Petropoulos estime que les réflexions actuelles de la Commission ne sont pas encore finalisées, elle n'en est qu'à une première phase de compréhension de l'IA. Pour le moment, elle réfléchit à des moyens de soutenir les actions des Etats, c'est pour cela qu'elle propose notamment de créer une plateforme européenne dédiée à l'IA afin d'aider les entrepreneurs à développer puis promouvoir leurs projets en Europe.*

*Face à l'absence de politique claire sur le sujet, Georgios Petropoulos recommande aux membres du Cercle d'interagir avec les Institutions afin de les éclairer sur le sujet.*

#### **SAVE-THE-DATE :** **Communication de la Commission sur l'IA et la robotique – 24 Avril**

**Qu'est-ce qu'une communication ?** Un document politique non contraignant sur l'encadrement futur de l'IA et des robots.

#### **Objectifs :**

- Lancer un débat européen sur l'opportunité d'un cadre réglementaire
- Mettre en place des incitations à l'utilisation de l'IA

## L'exploitation des données

L'enjeu de la gestion et de l'exploitation des données est au cœur des débats sur le développement de l'IA. Avec l'arrivée du RGDP, tous les acteurs pourront désormais exploiter sous les mêmes contraintes les données dont ils ont besoin pour développer des IA. Georgios Petropoulos a interpellé les membres du CETF en leur demandant d'être particulièrement attentifs au RDGP et aux impacts qu'il peut avoir sur leurs processus internes. L'encadrement des Black Box reste encore un challenge pour les régulateurs qui ne savent pas comment protéger les données dans cet espace d'analyse.

D'après lui, le RGDP est encore trop général, il faudra donc rapidement après son application rouvrir le règlement afin de l'adapter aux besoins des entreprises. Il recommande pour cela d'adopter une approche sectorielle afin qu'il s'adapte aux besoins de chaque industrie et gagne en flexibilité. Une partie de la révision devra notamment couvrir les enjeux d'éthique et la problématique des bénéfices de l'exploitation des données pour les consommateurs.

## Robotisation et éthique

Avant d'entamer les débats sur le sujet, Georgios Petropoulos a fait référence aux travaux du Parlement européen sur l'encadrement des robots en rappelant que les députés demandent à la Commission d'attendre avant d'agir afin de mieux comprendre ce que sont les IAs. Selon lui, les députés ont fait preuve d'une certaine finesse puisque la Commission – avant qu'elle ne décide de réguler les robots et l'IA – devra répondre à un certain nombre de questions : comment adapter les lois et la réglementation aux réalités des robots ? Les robots ont-ils une véritable sensibilité ? Peut-on directement engager leur responsabilité ? Qui doit être responsable, le robot ou son propriétaire ? Si le débat est lancé au sein des Institutions, ces dernières ont besoin d'avoir les retours des parties prenantes afin d'obtenir des réponses à ces questions. (Lien vers le rapport du Parlement mentionné : <http://www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?pubRef=-//EP//NONSGML+TA+P8-TA-2017-0051+0+DOC+PDF+V0//FR> )

Sur ce point, des membres ont demandé à Georgios Petropoulos des informations complémentaires sur la vision européenne de l'éthique. Certains membres se demandent si l'UE a une vision trop protectrice comparée à celle de ses concurrents tels que les Etats-Unis et la Chine ?

Georgios Petropoulos a admis que les visions varient considérablement d'un continent à l'autre. Selon lui, l'enjeu n'est pas de comparer les visions politiques, mais de voir comment les citoyens sont éclairés quant à l'exploitation de leurs données.

C'est donc la notion de respect de la vie privée qui est au cœur du débat. Pour Georgios Petropoulos, l'application même du principe de respect de la vie-privée est particulièrement complexe de nos jours, certes le RDGP pose les standards de base du principe, mais la réalité dans l'application est plus complexe. L'Europe apparaît à ce titre comme un continent protecteur et désireux d'informer les citoyens des activités qui sont menées avec leurs données. A l'inverse, dans un pays comme la Chine, la problématique du respect de la vie-privée n'est pas par nature aussi poussée qu'en Europe.

Le débat s'est ensuite orienté sur la nécessité pour une IA d'être nourrie de données. Par principe, plus une IA ingère de données, plus son algorithme gagne en qualité. Dès lors, la limitation de réception de données créerait des barrières techniques et concurrentielles entre les IA européennes et les autres IA. D'après Georgios Petropoulos, les Institutions européennes sont sensibles à cette problématique. Certes il existe une différence entre les IA américaines et européennes, mais la différence n'est pas aussi grande que l'on peut le penser. De plus, la CJUE a pour la première fois analysée dans l'arrêt Facebook Vs Max Schrems les liens entre protection des données et concurrence, cette affaire a marqué un tournant dans la manière d'appréhender la protection des données en Europe.

## Impact environnemental de l'IA

D'après Georgios Petropoulos cette problématique n'est pas la première priorité de travail de la Commission. Les réflexions arriveront, mais après qu'une véritable politique sur l'IA soit lancée.

\*\*\*

Le prochain déjeuner sera le **29 mars avec pour thème l'innovation, en présence de Jean David Malo, Directeur open innovation et open science de la Commission européenne**. Pour toute information complémentaire, merci de contacter Mathilde Brasseur, consultante et Secrétaire Générale du CETF (00 32 2 280 28 01 ou [mathilde.brasseur@athenora.com](mailto:mathilde.brasseur@athenora.com)) ou consulter le site d'Athenora Consulting : [www.athenora.com](http://www.athenora.com). Suivez-nous aussi sur Twitter : @AthenoraEU